

Agence Française de l'Adoption

Lettre de l'AFA n°43



Actualités
institutionnelles



Actualités
internationales



Préparation et formation
des professionnels

ACTUALITÉS INSTITUTIONNELLES



Nomination de Madame Charlotte Caubel

Madame Charlotte Caubel a été nommée Secrétaire d'Etat auprès de la Première ministre, chargée de l'Enfance, le 23 mai 2022 (nomination confirmée le 4 juillet 2022 lors du remaniement du gouvernement). Magistrat et anciennement directrice de la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ), Madame Charlotte Caubel succède à Monsieur Adrien Taquet, et a assuré à « toutes celles et ceux qui œuvrent pour notre jeunesse » de son « engagement et [...] écoute » (source Twitter). L'AFA se réjouit de cette nomination et future collaboration avec les équipes de Madame Charlotte Caubel.



Arrivée de Monsieur Pierre Stecker – préfigurateur du GIP France Enfance Protégée



Monsieur Pierre Stecker, préfigurateur nommé à la suite de la création du nouveau GIP France Enfance Protégée, a pris ses fonctions de préfigurateur le lundi 1er juin 2022. Après un temps d'échange avec la Présidente et la Directrice générale, les équipes de l'AFA ont eu l'occasion de le rencontrer lors d'un échange collectif le lundi 16 mai 2022.

De gauche à droite (LTR) : La Présidente de l'AFA, le Préfigurateur du GIP FEP et la Directrice générale de l'AFA



Rapport général et statistique 2021

La crise sanitaire internationale impose, cette année encore, un **contexte très atypique pour les adoptions internationales**, alors que le paysage des adoptions internationales était déjà contraint avant la période pandémique en 2019. **252 adoptions internationales ont été réalisées en 2021 dans 40 pays d'origine différents.**





L'AFA a permis la réalisation de 55 adoptions - contre 59 en 2020, observant ainsi une baisse de 6,8%. Les baisses continues sont principalement liées aux **effets de la crise sanitaire sur le long terme, malgré une timide reprise**, limitant le nombre de nouvelles propositions d'appariement dès 2020 et les déplacements des adoptants dans les pays d'origine pour l'aboutissement des procédures d'adoption.

Toute analyse des chiffres de 2021, comme celle de 2020 doit tenir compte du contexte de pandémie qui rend peu représentatives certaines données.

[Consulter les rapports](#)



Assises de la protection de l'enfance

Organisées par l'Action Sociale, en collaboration avec l'ODAS et les membres du comité de pilotage des Assises, la **15^{ème} édition des Assises de la protection de l'enfance s'est tenue le 17 juin 2022, sur le thème « Majeur.e, ma peur »**. Plusieurs recherches ont pu y être présentées, offrant ainsi un temps riche en échanges et débats sur l'enjeu de l'entrée dans la majorité des mineurs protégés et jeunes majeurs. L'AFA était représentée par Madame Caroline Bouchet, cheffe du service Information et Accompagnement, qui a pu participer à l'atelier n°1, intitulé « *Ne pas se sentir abandonné : Comment pouvoir compter sur des liens solides ?* ».



Confirmation annuelle des projets d'adoption 2022

Toutes les familles ayant signé un « projet de mise en relation » vers un pays partenaire de l'AFA, mais aussi celles enregistrées sur une liste de demandes en attente (Russie, Vietnam), ont été invitées à confirmer ou annuler leur projet d'adoption en cours. L'obligation de cette confirmation annuelle s'explique avant tout par le **souhait des pays partenaires de l'AFA d'obtenir une information en temps réel sur l'actualité des projets d'adoption. En 2022, 83% des candidats ont confirmé leur projet d'adoption.**



L'AFA dans les médias

L'Agence a été sollicitée la Caisse Nationale des Allocations Familiales (CNAF) pour une intervention dans le cadre de l'**émission « Vies de famille », consacrée à l'adoption**. Madame Charlotte Girault, Directrice générale de l'AFA est ainsi intervenue dans le **module « Conseils d'experte » pour relater des procédures d'adoption internationale en vigueur**. Aux côtés de Madame Anne Royal, Présidente de la Fédération Enfance et Familles d'Adoption (EFA) et au sein du module « Idées reçues », la Directrice générale de l'AFA a participé à **déconstruire les grands lieux communs de l'adoption nationale et internationale**.



Madame Charlotte Girault est également intervenue pour l'**émission « C'est déjà demain »**, animée par Madame Frédérique Le Teurnier sur **France Bleu**, pour discuter du parcours des candidats à l'adoption internationale. L'occasion pour l'AFA de rappeler **l'importance de la préparation des familles, en particulier pour appréhender les enjeux inhérents au parcours pré-adoptifs des enfants**.



Les agents de l'AFA



L'Agence Française de l'Adoption a à cœur de recruter des agents compétents et professionnels du secteur de la protection de l'enfance. Depuis avril 2021, l'équipe s'enrichit de nouveaux profils. Au service international :

Séverine Caré : après un master en psychosocial, un master en éthologie et des missions de volontariat en Afrique, Séverine Caré rejoint l'Agence au poste d'assistante au Pôle Europe.

Lola Berthoud : après un master en droit de l'enfant et une expérience professionnelle en qualité d'animatrice puis directrice de différents centres d'accueil collectif de mineurs, elle rejoint l'Agence au poste d'assistante aux Pôles Europe et Asie.

ACTUALITÉS INTERNATIONALES



HAÏTI – Reconduction de la suspension de l'adoption internationale

Le ministère de l'Europe et des affaires étrangères a informé l'AFA d'une nouvelle prolongation de la suspension de l'adoption internationale en Haïti d'un an, jusqu'au 30 juin 2023. Cette décision est motivée par la **situation sécuritaire qui ne cesse de se dégrader en Haïti et ne permet d'envisager une reprise des adoptions internationales.** La suspension concerne les dossiers de candidats à l'adoption résidant en France qui n'ont pas été apparentés à la date de l'entrée en vigueur de l'arrêté. Par ailleurs, la reconduction de la suspension de l'adoption internationale en Haïti ne permet pas la transmission de nouvelles candidatures à l'Autorité centrale haïtienne, l'Institut du Bien-Etre Social et de Recherches (IBESR).



RUSSIE – Reconduction de la suspension des adoptions internationales

Dans un arrêté du 7 juin 2022, le ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères proroge l'arrêté du 7 mars 2022 portant suspension temporaire des procédures d'adoption internationale concernant les enfants résidant en Russie, jusqu'au 31 décembre 2022. La suspension concerne les dossiers de candidats à l'adoption résidant en France qui n'ont pas été apparentés à la date de l'entrée en vigueur de l'arrêté.

La suspension s'applique également à l'Ukraine, pays non partenaire de l'Agence.



RUSSIE – Suspension des inscriptions sur LDA

Au regard du conflit entre la Fédération de Russie et l'Ukraine et de la suspension des procédures d'adoption internationale en Russie jusqu'au 31 décembre 2022, **le Conseil d'Administration de l'AFA suspend temporairement l'inscription de nouveaux projets d'adoption sur la Liste des Demandes en Attente (LDA) pour la Russie.** Cette décision s'applique à compter du 22 juin 2022 et ne concerne pas les projets d'adoption déjà enregistrés sur la liste des demandes en attente pour la Russie ou enregistrés auprès des autorités russes.



Visite de l'Autorité centrale québécoise



Madame Geneviève Poirier, secrétaire à l'adoption internationale et Directrice générale par interim de l'Autorité centrale québécoise et Madame Caroline Dubé, conseillère en adoption internationale, se sont rendues à l'AFA le jeudi 9 juin 2022. La rencontre a permis des échanges sur le rôle de chacun et en matière d'accompagnement des candidats et de traitement des données que mène l'Autorité centrale canadienne pour la province du Québec.

LTR : La secrétaire à l'adoption internationale et Directrice générale par interim de l'Autorité centrale québécoise, la conseillère en adoption internationale, la Directrice générale de l'AFA et la cheffe du service international de l'AFA



SENEGAL – Mission exploratoire

Une délégation de l'AFA, représentée par Madame Charlotte GIRAULT, Directrice Générale, et Madame Florence MOURÉ, rédactrice Afrique, s'est rendue au Sénégal du 22 au 26 mai 2022. Il s'agissait d'une mission commune avec la Mission de l'Adoption Internationale (MAI) et 3 autres opérateurs privés (Lumière des Enfants, Ti Malice et COFA Bordeaux) ayant demandé leur accréditation dans ce pays.



Sous l'égide de la MAI, la mission avait pour objet de **rencontrer l'autorité compétente en matière d'adoption internationale (ACCAI), les magistrats en charge de la procédure d'adoption et de visiter 3 pouponnières.** La délégation française a été particulièrement bien accueillie par les autorités sénégalaises. Actuellement, seule l'adoption nationale est permise au Sénégal.

Les opérateurs français sont en attente de l'arrêté d'accréditation de l'ACCAI pour que l'adoption internationale puisse reprendre avec le Sénégal (après avoir été suspendue depuis 2011). Toutefois, il semble que peu d'enfants pourront être proposés à l'adoption internationale.

[Consulter le communiqué de l'AFA](#)



ALBANIE – Mission officielle



Une délégation de l'AFA, représentée par Madame Charlotte GIRAULT, Directrice Générale, et Madame Manuela BEAUDOIN, rédactrice Europe, s'est rendue en Albanie du 27 juin au 1er juillet 2022.

La mission a permis à la délégation de l'AFA de **rencontrer l'Autorité centrale albanaise, d'établir le cadre de la collaboration entre l'AFA et l'accompagnatrice des familles, de rencontrer des acteurs de la protection de l'enfance, l'UNICEF et CARITAS, un vice-ministre de la Justice, et de visiter des centres de placement de mineurs** à Tirana et Durrës. Il s'agissait du premier déplacement de l'AFA en Albanie depuis l'année 2008. Un appel à candidatures est envisagé dans l'année 2022.

LTR : La Directrice générale de l'AFA, le vice-ministre de la justice (Albanie), la présidente de l'Autorité centrale albanaise et la rédactrice de l'AFA en charge de l'Albanie

PRÉPARATION ET FORMATION DES PROFESIONNELS



Journée Actualités Internationales

Le mardi 14 juin 2022 s'est tenue une **journée de formation AFA sur les actualités de l'adoption internationale, à destination des correspondants et référents départementaux de l'AFA** qui n'avaient pas pu assister à la précédente formation. Les rédactrices de l'AFA ont pu exposer les actualités et spécificités propres aux pays sur lesquels elles sont missionnées, face à un **public de près de 20 professionnels, en visioconférence.**



Matinale - Les maladies de l'hémoglobine : symptômes, prise en charge et aménagements scolaires



Une Matinale en présence du **Docteur NIAKATE, médecin responsable du Centre d'Information et de Dépistage de la Drépanocytose (CIDD), s'est tenue le jeudi 06 avril 2022.** À cette occasion, un public d'une trentaine de participants a été réuni (avec 13 départements représentés). À l'issue de la Matinale, le Docteur NIAKATE a pu répondre aux questions du public, constatant ainsi la **nécessité d'informer et préparer les professionnels de la protection de l'enfance à ces pathologies dont peuvent être porteurs les enfants adoptés à l'international.**



Matinale – Mythes et réalités de l'adoption simple

La Matinale intitulée « *Mythes et réalités de l'adoption simple* » s'est tenue à l'AFA le jeudi 19 mai 2022. **Animée par Madame Sophie Dujardin, Chef du Service interdépartemental des Agréments et des Adoptions Yvelines/Hauts-de-Seine,** et appuyée par Madame Charlotte Girault, Directrice générale de l'AFA, la Matinale a réuni une cinquantaine de participants, représentant notamment plus de 30 départements. Les participants ont ainsi pu revenir sur une **pratique parfois peu proposée et complexe pour l'accompagnement des familles.** Déjà abordée dans le cadre d'un atelier du séminaire 2021 de l'AFA, la Matinale a permis aux départements de se saisir des **enjeux techniques que l'adoption simple revêt et d'évoquer des pratiques inspirantes de certains départements.**



Projection - Juan

L'AFA a été invitée à la projection en ligne du film et documentaire « *Juan* » réalisé par Louise Heem qui retrace la recherche des origines de Jean, adopté au Paraguay en 1987. L'AFA a organisé deux séances de projection, en présence de plus d'une dizaine d'agents.

Le synopsis : *Jean a été adopté au Paraguay en 1987 quand il n'avait que quelques mois. [...] Il pense depuis son adolescence à retourner dans son pays natal pour rechercher sa famille biologique. Après de nombreux doutes liés à la peur que sa mère refuse de le voir, il se décide enfin à partir. Trente ans après son arrivée en France, sa cousine Louise l'accompagne à Asunción.*

[Voir la bande-annonce](#)



L'outil vidéo de l'AFA

Dans l'objectif d'améliorer continuellement la préparation des familles dans leur projet d'adoption, l'Agence Française de l'Adoption assure une réflexion soutenue et collective pour répondre aux besoins identifiés par les professionnels et les familles, et les aider à appréhender la réalité de l'adoption internationale. **En 2022, la préparation des familles de l'AFA s'enrichit grâce à un nouvel outil de formation et de préparation : 13 vidéos d'environ 15 minutes chacune sur des thématiques majeures de l'adoption proposent un regard croisé entre témoignages de familles et interventions de professionnels reconnus de la protection de l'enfance.** Ces nouveaux supports pour la préparation des familles ont été officiellement présentés aux correspondants et référents départementaux de l'AFA le mercredi 22 juin 2022. Près de 40 participants ont pu se saisir de ce nouvel outil, **qu'ils recevront et pourront mettre en application dès la rentrée 2022.**

TÉMOIGNAGES DE FAMILLES ADOPTANTES

Certaines familles accompagnées par l'AFA ont accepté de partager leurs histoires adoptives. Elles nous livrent des histoires inspirantes qui retracent des parcours riches et émouvants, parfois tumultueux. Retrouvez ici le témoignage de la famille LE PARC et de leur fils Ewen (adopté en Bulgarie), celui de la famille PERRIN DE BOUSSAC et de leur fils Chutithep (adopté en Thaïlande) et celui de la famille LOCHE, et de leurs enfants Felipe, Dana-Sophia et Marcolino (adoptés en Colombie).

Famille LE PARC



Un petit tsunami est entré dans notre vie le 16 août 2021, un warrior de presque trois ans, une boule d'énergie avec un sourire craquant.

Tout a démarré en 2015, premières démarches auprès du département, un agrément obtenu en avril 2016, et deux dossiers enfin déposés au printemps 2017, un en Haïti à travers un OAA, un en Bulgarie via l'AFA. Les délais annoncés sont longs, on s'arme de patience, et on profite de nombreuses formations accessibles (AFA, EFA, OAA...), des rencontres avec les parents adoptants... et puis la vie ordinaire suit son train... enfin jusqu'au confinement... Quatre années plus tard, quelques réunions en visio, l'annonce des délais sont encore allongés,

les espoirs d'aboutissement s'amenuisent... Mais on NE lâche RIEN : la deuxième demande d'agrément est lancée. S'enchaînent alors, entre deux confinements, les rendez-vous avec la psychologue, avec de nouveaux travailleurs sociaux, et l'attente du passage en commission. C'est dans ce temps d'attente que, le 15 mars 2021, alors en pleine visio-conférence, le téléphone sonne : c'est l'AFA. Là l'esprit s'emballe, pourquoi cet appel ? Est-ce au sujet de la formation suivie une semaine plus tôt ? Étrange... À la fin de la visioconférence, rappel de l'AFA... les standards sont saturés. Lorsque je réussis à contacter mon interlocutrice, mon cœur bat la chamade ; elle m'annonce qu'ils ont reçu une proposition d'apparement. C'est dans un mélange de joie et de peur que ce sont déroulées les semaines suivantes, entre les consultations des médecins des Consultations Adoptions (ex COCA), les discussions avec des mamans adoptantes et psychologues rencontrées pendant les années précédentes. Deux semaines plus tard, c'est décidé, on se lance pour aller rencontrer le petit bout de 2 ans et demi !

Une fois l'agence de médiation choisie, la date du voyage est fixée pour fin avril, il reste un gros mois pour réunir tous les papiers réactualisés, acheter des vêtements et des jouets (en plein confinement !) et finir les projets urgents de travail lancés au préalable.

Le départ s'approche, on croise les doigts pour voyager sans encombre, avec un PCR négatif et en plein confinement...

Arrivée à Sofia le samedi, Tania de l'agence de médiation m'accueille à l'aéroport et m'accompagne à l'appartement. Repos maximum : le lendemain il faudra conduire plus de 8h une voiture de location pour traverser la Bulgarie et rejoindre Varna. Une fois à l'hôtel de Varna, la joie d'être arrivée à destination et la fatigue accumulée laissent finalement peu de place au stress pour le rendez-vous du lendemain et surtout, la présence de Tania est très rassurante.

Le lendemain, c'est le grand jour, lorsque j'aperçois le petit bonhomme avec sa nounou assise sur un banc, je le reconnais immédiatement ! Pendant les premiers moments dans le bureau de l'assistante sociale, en présence de Tania et de la nounou, premières tentatives pour rentrer en interaction avec lui tout doucement, tandis qu'il est focalisé sur l'ordinateur dont il veut toucher tous les boutons. Après un temps passé dans une salle de jeu on décide d'aller au petit parc juste à côté, et là, mon petit bonhomme se révèle être dans son élément, il court, veut tester tous les jeux, une petite appréhension pour les escaliers qui mène au toboggan et puis, deux minutes plus tard il réclame déjà de faire « tout seul » !

Pendant 5 jours, on se retrouve ainsi tous les matins. Le petitou arrive fièrement avec le sac à dos offert le premier jour, comme s'il venait à l'école, et impatient de trouver les petits cadeaux du jour... Le vendredi, c'est la veille du week-end de Pâques, il est déjà temps de repartir sur Sofia, je profite au maximum de ce dernier rendez-vous, jeux au parc, autour des arbres, parties de cache-cache. Au moment de se quitter, pitchou repart fièrement avec ses cadeaux (et surtout la pâte à modeler qu'il adore !) dans la voiture de sa nounou.

Démarre maintenant l'attente... annoncée autour de 3 à 4 mois. Le retour en France est une étrange sensation, d'un côté il faut reprendre le cours des choses ordinaires, de l'autre préparer l'arrivée du petit loupiot pour une date inconnue. Heureusement, nous avons pu garder un lien et suivre le développement du pitchou lors des 3 séances de vidéo WhatsApp organisées par l'agence de médiation. L'attente après le deuxième mois devient un peu plus complexe à gérer jusqu'à l'annonce, enfin, que le jugement pourrait avoir lieu mi-juillet, et donc qu'il est possible d'organiser le voyage pour mi-août. Et là... tout s'emballé, discussion avec le notaire pour avancer la signature du compromis pour la nouvelle maison, préparation des cartons. Signature une semaine avant de partir, le compte à rebours est enclenché, il faut emménager, repeindre et aménager la chambre de pitchou...et hop c'est l'heure ! Saut dans l'avion, arrivée à Sofia, et départ pour les 8h de voiture, avec un chauffeur cette fois, vécues avec mélange d'excitation de retrouver le bout de chou et aussi beaucoup d'appréhension pour la séparation qu'il va devoir vivre avec en plus le long voyage... Quand la nounou arrive en taxi, le petit est endormi profondément, il va continuer sa sieste dans mes bras le temps que les derniers détails soient réglés, et on repart vers Sofia.

La première nuit est un peu chaotique, puis un rythme de vie avec mon petit bout de chou se met doucement en place pendant ces 5 premiers jours de vie commune à Sofia. Les journées passent entre des démarches administratives, des matinées dans les centres de jeu, et des ballades dans les parcs d'enfant. Tania est là tous les jours pour m'aider avec l'organisation, les traductions, et les propositions d'activités. Au fur et à mesure, mais les mots de base en bulgare rentrent vite « eau » « non » « attend » « regarde » « bravo » « poubelle », « voiture », « avion » et permettent un échange minimaliste avec mon petit poussin.

Le jour du départ vers la France arrive : 4h du matin on est prêt pour sauter dans le taxi, le jeu avec la poussette nous permet de patienter pendant tout le temps qui précède l'embarquement. Le vol est un peu long pour pitchou, surtout l'immobilisation avec la ceinture au décollage et à l'atterrissage. Le moment le plus complexe du voyage est le changement d'avion à Roissy, la poussette n'a pas suivi comme prévu, il faut traverser tout l'aéroport, passer les contrôles, et convaincre les douaniers d'apposer le tampon nécessaire sur le passeport du petit, et tout ça avec un petit bout fatigué, qui a faim, et qui ne comprend pas tout ce qui se passe autour de lui, mais qui continue d'avancer malgré tout : mon petit bout est décidément un warrior !

Arrivés à destination, l'excitation est à son comble en découvrant la chambre et les nouveaux jouets... Ça y est on démarre vraiment notre nouvelle vie !

Très vite on rencontre tata, les papys et mamies, la grande sœur... Petit bout comprend très vite une grande partie de ce qu'on lui dit en français, et de son côté l'apprentissage du français est juste spectaculaire. Les premiers mois passent très vite. Décembre, ça y est, on démarre l'école en demi-journée... puis en journée complète avant les

vacances. On reprend l'avion pour aller passer Noël chez les grands parents, l'excitation est à son comble, une valise à roulettes rien qu'à lui, un salon plein de nouveaux jeux et surtout une cuisine d'enfant, trop classe !

Et puis janvier, c'est le grand saut, l'école à plein temps avec la cantine. L'adaptation à la vie collective est un peu complexe, mais notre petit bout de chou s'accroche. Pour ses parents, c'est aussi un grand chamboulement, toute la journée, petit bout court partout, il demande une attention de chaque instant, et une énergie considérable. Tous les matins, debout à 6h30 du matin, il ne veut pas rater une miette de la journée, il est motivé pour enfiler ses habits, engloutir un petit déjeuner consistant et mettre à nouveau son petit sac à dos pour aller apprendre plein de nouvelles choses... peinture, collage, découpage, il se régale. Il adore aussi faire de la draisienne, jardiner avec papa ou papy, cuisiner avec tata, aller faire des ballades, faire des blagues et chatouilles, travailler avec l'ordinateur, mettre le réveil à sonner, faire du bricolage avec sa mallette...

Pour tout ce bonheur de voir grandir chaque jour notre petit poussin, de se réveiller chaque matin avec ses petites mains qui s'agrippent au lit pour un câlin... nous remercions l'AFA, Tania et Zlatka de l'agence « MON ENFANT » la traductrice de bulgare qui a répondu à l'appel à chaque fois qu'il fallait remettre à jours les papiers, l'OAA Accueil et partage pour son accompagnement pour la candidature en Haïti : les rencontres avec les familles adoptantes et les formations proposées, EFA34 pour tout l'accompagnement dans les différentes phases du processus d'adoption.

Famille LE PARC
(adoption en Bulgarie)

Famille LOCHE-PRADINES

Bonjour à toutes et à tous,

Nous espérons que ce témoignage vous apportera la force, la ténacité, et qu'il vous permettra de penser que dans la vie il n'y a « pas de problème mais que des solutions ».

Nous avons adopté 3 enfants d'une même fratrie en juillet 2017 en Colombie. Notre choix d'adoption s'était porté sur ce pays car à ce moment-là, il était possible premièrement d'adopter des enfants de moins de 9 ans en Colombie, et de plus, nous parlions espagnol et notre culture (Franco-capverdienne) ressemblait à celle de nos futurs enfants (cuisine, religion, ...). Nous étions quelques mois auparavant en liste d'attente pour 1 puis 2 enfants. Comme beaucoup de futurs parents adoptifs nous avons dû faire évoluer notre agrément. Lorsque nous avons eu l'accord pour l'adoption de 2 enfants, la rédactrice de l'AFA en charge de notre dossier nous avait demandé si nous étions partants pour le flux inversé (la Colombie demande aux futurs parents s'ils acceptent ou non l'adoption de la fratrie, ici, pour 3 enfants). Quand il y a de l'amour pour un, il y a de l'amour pour 2 et pour 3 ! Nous avons accepté à condition que les enfants aient moins de 9 ans.

En mai 2017 de retour de voyage à l'étranger, le téléphone a sonné ... Cela faisait plus d'une semaine que l'AFA essayait de nous joindre. Ils sont trois, ils sont petits, 19 mois, 3 ans et 4 ans ½, c'est une fratrie. L'ICBF, l'Autorité centrale colombienne, souhaite que nous venions le plus rapidement possible. Nous négocions juillet. Notre agrément pour deux enfants devient alors caduque. L'assistante sociale de notre département, en charge de notre dossier, nous informe de la difficulté de modifier notre agrément pour l'adoption de trois enfants désormais, dans cette temporalité si courte. Difficile quand les enfants ont vécu ensemble dans la même famille d'accueil en Colombie et sont soudés comme les doigts de la main. D'après la rédactrice de l'AFA, nous devons essayer d'obtenir ce nouvel agrément. Nous contactons une avocate et le Directeur du Service de Protection de l'Enfance. Succès. Merci les enfants, vous nous donniez déjà de la force ! Billets d'avion réservés sans avoir attendu la décision de la Commission et notre 2ème

agrément sur papier. En attendant notre départ, nous continuions d'envoyer des vidéos de notre vie quotidienne et leur offrons quelques présents grâce à notre avocate sur place. Nous, nous regardions tous les jours la première et la seule photographie envoyée par mél lors de la proposition d'adoption.



Sur place, après « le mal des montagnes » à Bogota, de 2 nous sommes passés à 5 le 3 août 2017 ! Des triplés ! Quelle joie ! Notre choix d'hébergement s'est porté sur des hôtels avec piscine pour que nos 3 petits puissent avoir une activité (il pleuvait souvent à Bogota) et être dans nos bras ! A la Mesa (lors du jugement), nous avons loué une maison où nous souhaitions une vie familiale plus intime. Les enfants en parlent encore de nos jours avec le souhait

d'y revenir. Une petite fille de 3 ans qui ne parlait pas, le benjamin gros mangeur de bananes et l'aîné qui montrait souvent de la résistance ... L'assistante sociale en France nous avait dit qu'il était possible de partir chercher l'enfant dans le pays mais finalement ne pas accepter sur place l'apparement. Cela peut être discutable. Pour nous, cette réflexion nous a aidé car nous avons pu demander à notre aîné via la psychologue de l'ICBF s'il souhaitait venir pour fonder une famille avec nous ou s'il préférait rester en Colombie. Du haut de ses 4 ans, il nous a dit qu'il avait trop changé de familles et qu'à présent il ne souhaitait plus changer. Nous serions sa dernière famille. Quel bonheur ! Nous sommes revenus en France à 5 !



Il nous paraissait important, dès les débuts, qu'un dialogue interculturel existe entre nous et nos enfants. Nous ne souhaitons supprimer ni leur culture, ni leur histoire mais d'en faire une richesse avec le présent. A cet effet, nous avons décidé dès leur 2ème année en France de faire venir une jeune fille au pair de Colombie. Elle est restée 2 années chez nous. Les enfants ont pu entendre et continuer à parler leur langue, un véritable lien s'est fait entre elle et les enfants et nous, parents. Nous nous donnons régulièrement des nouvelles car elle continue ses études en France. A présent, les enfants ont grandi. Ils aiment leur école. Danna-Sophia s'est mise au théâtre et au piano, Marcolino au rugby et au tennis. Felipe continue toujours la guitare et le football et ce depuis son arrivée en France. Il a commencé les Randscouts l'année dernière et souhaite vivement continuer l'année prochaine avant de faire son premier camp d'été dans une semaine. Ses frère et sœur suivront...

Famille LOCHE-PRADINES
(adoptions en Colombie)

Famille PERRIN DE BOUSSAC

Aucun chemin n'est trop long quand on arrive à destination...

Malheureusement, comme dans beaucoup de cas, cette histoire commence par des larmes, de tristesse, celles découlant du fait de ne pas pouvoir avoir d'enfant « naturel ». Néanmoins, celle-ci, se conclue également par des larmes, mais de joie et de bonheur.

Après cette épreuve, nous avons décidé, sans le moindre doute, d'entamer une procédure en vue d'adopter un ou plusieurs enfants. Cette démarche nous a permis d'avoir une réflexion profonde sur, notre vision de la parentalité, et si l'arrivée d'un enfant devait être un aboutissement, un essentiel, le sens qui manquait à notre vie. Finalement, nous avons réalisé que nous étions parfaitement heureux sans. Mais nous avons également découvert que nous avons énormément d'amour, d'attention et de temps à offrir.

Ainsi, après avoir obtenu notre agrément en octobre 2016, nous avons décidé de déposer notre dossier, début 2017, auprès de l'Agence Française de l'Adoption (AFA) dès la parution sur leur site internet de l'ouverture des envois de dossiers pour l'adoption en Thaïlande. Pour nous il s'agissait d'initier une démarche qui devait être la première de nombreuses avant aboutissement. Nous nous souvenons que seules 9 demandes seraient sélectionnées cette année-là et nous ne pensions pas en faire partie. Finalement, pour notre plus grand bonheur notre dossier a été choisi et

nous avons ainsi débuté cette longue mais incroyable aventure qui nous a conduit jusqu'à notre enfant, Chutitthep.

Depuis lors, malgré les trop nombreux mois et années passant, nous n'avons jamais perdu espoir.

Fin 2019, la crise de la COVID 19 est survenue et bien évidemment nous avons pris conscience que tout allait se compliquer. En effet la pandémie avait interrompu tous les échanges entre pays, ce qui impliquait également les démarches liées aux adoptions.

Néanmoins, en janvier 2021, après 4 ans d'attente, nous avons reçu un appel de l'AFA afin, soi-disant, d'actualiser notre dossier, et savoir si nous souhaitions toujours adopter. Bien que lors de cet entretien aucune proposition ne nous ait été faite, nous avons commencé à sentir que cette aventure était sur le point d'aboutir. Effectivement, un mois plus tard nous recevions un nouvel appel pour nous annoncer que notre foyer pourrait convenir à un petit garçon de 5 ans, prénommé Chutitthep. Nous avons ensuite reçu toutes les informations le concernant pour étayer notre réflexion quant à notre décision. Malgré cela, notre décision était prise depuis le premier instant d'accepter et d'accueillir cet enfant chez nous.

Là commence l'incroyable complexité d'un voyage en Thaïlande au temps de la COVID. Arrivés sur le territoire en juin 2021, nous avons dû rester en quarantaine durant 14 jours dans une chambre d'hôtel. A l'issue nous avons pu rencontrer l'assistante sociale et nous rendre directement à Chiang Mai pour rencontrer notre fils. Malheureusement en raison de la pandémie nous n'avons pas pu sortir de l'aéroport et nous

avons dû faire l'aller-retour sur la journée. Moment extraordinaire que fut cette rencontre dans un cadre presque improbable. Néanmoins, la bienveillance de l'équipe de l'orphelinat et l'accompagnement donné à ce jeune enfant a rendu cet instant presque naturel. En effet tant pour lui que pour nous, nous attendions d'être à nouveau réunis. Plus qu'une rencontre, cela semblait presque être des retrouvailles. Nous étions déjà ses parents avant même que nous nous soyons vus. Quel souvenir incroyable que de voir cet enfant se donner en toute confiance... et quelle responsabilité pour nous en tant que nouveaux parents.

Finalement, après les démarches administratives, les contraintes liées à la pandémie, au bout de 35 jours nous avons pu rentrer chez nous avec Chutitthep. Depuis ce moment, nous avons pu créer des liens très forts et continuons à construire jour après jour notre famille. Ce qui est troublant, est que si la pandémie n'avait pas eu lieu, nous aurions





sans doute vu notre demande aboutir plus tôt... mais alors ce n'aurait certainement pas été Chutitthep. Ainsi, le hasard, les épreuves, les méandres de la vie font finalement partie intégrante du chemin qui nous conduit jusqu'à nous, et dans ce cas précis, jusqu'à lui.

Famille PERRIN DE BOUSSAC
(adoption en Thaïlande)

Agence Française de l'Adoption

63 bis boulevard Bessières
75017 Paris

www.agence-adoption.fr

Copyright © 2022 Agence Française de l'Adoption